

Deux enrichissements majeurs du musée Napoléon I^{er}

En 2025, les ACF ont contribué à l'acquisition de deux œuvres majeures pour le musée Napoléon I^{er}. L'une vient clore un projet décennal, l'autre est liée à l'une des ventes les plus prestigieuses de l'année 2025.



Manufacture impériale de Sèvres, huit des dix-sept pièces issues du service « fond vert de chrome frise d'or », dont cinq pièces de forme (une corbeille jasmin ajourée, deux sceaux à bouteilles « étrusques », deux sceaux à verres « étrusques ») et 12 assiettes (deux assiettes creuses à potage et dix assiettes plates de dessert), vers 1808-1809, porcelaine dure, émaux et or, château de Fontainebleau, F-2025.14.1 à 17

En 2016, un collectionneur new-yorkais se dessaisissait de son exceptionnelle collection de porcelaines, provenant de la famille impériale et de l'ameublement des palais impériaux, cadeaux diplomatiques ou étrennes offertes par le souverain à son épouse ou par l'Impératrice à des femmes de son entourage.

Du 8 septembre au 9 octobre 2016, le château de Fontainebleau lançait, une souscription baptisée « Des Sèvres pour Fontainebleau », pour acquérir les plus belles pièces de cette collection réparties en sept lots classés Œuvres d'Intérêt Patrimonial Majeur par le ministère de la Culture. Année après année, les lots entrèrent progressivement dans les collections. Restait le service Borghèse dont l'acquisition a été rendue possible grâce au soutien du Fonds du patrimoine et de l'apport des ACF. L'opération « Des Sèvres pour Fontainebleau » est donc complètement achevée et tous les ensembles sont maintenant propriété de l'État français.

Ce service a été produit par la manufacture

impériale de Sèvres alors administrée par Alexandre Brongniart qui s'employait à accroître la qualité de la production vers l'excellence. Pour soutenir l'économie et les industries de luxe nationales, Napoléon I^{er} encourageait les membres de sa famille à acquérir des pièces de la manufacture. Le prince Borghèse s'acquitta de cette injonction en 1809. Époux de Pauline Bonaparte et promu général en 1807 et en 1808 « gouverneur général des départements au-delà des Alpes », il se devait de posséder un service de Sèvres pour éblouir les élites locales et contribuer au rayonnement de la France. Le prince Borghèse acquit donc en 1809 un service d'entrée (3 382 francs) et un service de dessert (13 336 francs). Les nombreuses pièces se distinguaient par l'emploi de la couleur « vert de chrome », mis au point par le chimiste Vauquelin selon un procédé à l'oxyde de chrome. L'ensemble qui rejoint les collections nationales compte dix-sept pièces (douze assiettes et cinq pièces de forme). Outre l'exceptionnel fond vert à frise d'or, le décor est composé de couronnes de fleurs polychromes.

Ce service au luxe remarquable était présenté sur la table du prince avec les pièces en vermeil commandées à Martin-Guillaume Biennais.

Le 22 juin 2025, la maison de vente Osenat dispersait la collection du comte et de la comtesse Charles-André Colonna Walewski, collectionneurs de renom qui avaient accumulé des œuvres majeures de l'histoire napoléonienne, également donateurs du musée Napoléon I^{er}. Le lot n°11 a pu entrer dans les collections nationales grâce au soutien du Fonds du patrimoine et à nouveau des ACF. Il s'agit d'un *Projet de statue équestre de Napoléon I^{er}* en bronze, réalisé en 1805 par Jean-Guillaume Moitte (1746-1810). Haute de 51,9 cm, cette statue équestre de l'Empereur avait

été conçue sur le modèle antique du Marc-Aurèle de Rome. Moitte, artiste de premier plan, Grand Prix envoyé à Rome, et chargé de nombreuses commandes officielles avait été sollicité par les magistrats bordelais qui, après la proclamation de l'Empire le 18 mai 1804, souhaitaient glorifier l'Empereur. Ils contactèrent le sculpteur par l'intermédiaire de son ami le peintre Pierre Lacour. Moitte actualisa un ancien projet selon les attendus politiques du nouveau régime et tenait prêt en octobre 1805 un petit modèle en bronze d'une statue équestre de l'Empereur : notre acquisition. Finalement, Napoléon I^{er} refusa le projet en 1806 en raison du marasme économique, accru par le blocus continental. De plus, il n'envisageait pas d'avoir son effigie érigée dans l'espace public de son vivant. Cette statuette est le premier projet de statue équestre en l'honneur de l'Empereur à avoir été élaboré, et le seul subsistant. Le musée Napoléon I^{er} conserve une figure destinée à un petit côté du piédestal de la statue : *Le Destin* du même Moitte (F-2017.30). Les trois autres sculptures du piédestal représentaient Minerve, Hercule et la Religion ; associées au Destin, elles constituaient une allégorie du régime.

Ces deux œuvres apportent un regard nouveau sur la façon dont les arts servaient le pouvoir sous le Premier Empire. Leur entrée dans les collections n'aurait pas été possible sans la générosité des ACF, qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Muriel Barbier



Jean-Guillaume Moitte (Paris, 1746- Paris, 1810) : *Projet de statue équestre de Napoléon I^{er}*, 1805. Bronze à patine brune, 51,9 x 18,5 x 45,1 cm ; sur une base en bois noirci, 9 x 21 x 46 cm, château de Fontainebleau, F-2025.13